



Le 31 décembre 2022, lors de ses voeux, le président Macron a rappelé combien et comment il entendait s'attaquer au salariat en poursuivant les réformes visant à détruire nos conquis sociaux et notre Sécurité sociale en règle générale !

Il continue à stigmatiser les chômeurs et les chômeuses en diminuant encore, considérablement, les maigres droits dont ils bénéficient. Il compte également créer une main d'oeuvre gratuite en obligeant les bénéficiaires du RSA à se faire exploiter sans salaire, pour le plus grand bonheur des employeurs et des actionnaires. « En même temps » il continue de mépriser notre santé publique et les soignants en réduisant toujours plus les moyens de nos hôpitaux et en dégradant les conditions de travail des agents qui ne tiennent plus que par la conviction de l'utilité de leurs métiers. Et maintenant, il entend bien nous mettre au service du capital le plus longtemps possible en reculant encore une fois l'âge de départ à la retraite et en augmentant le nombre de trimestres pour avoir droit à une retraite décente (à taux plein), ce qui engendrera toujours plus de pauvres chez les futurs retraité-e-s. Quant à celles et ceux qui ne verront pas la retraite parce qu'ils seront morts avant, elles et ils seront toujours plus nombreux, ce qui est aussi cynique que méprisant. Et nous le refusons ! D'autant plus que comme toujours, ce sont les femmes qui paieront le prix fort de cette réforme qui touchera d'abord les plus bas salaires et les carrières les plus hachées.

Toutes ces provocations et régressions sociales prennent place, en prime, dans un contexte d'exaspération et d'inquiétude pour toutes et tous face à l'inflation des prix des produits de première nécessité et de l'énergie. La bataille pour l'augmentation des salaires doit donc se poursuivre, dans la continuité des luttes déjà engagées sur ce sujet ces derniers mois dans de nombreuses entreprises et services, en insistant aujourd'hui sur la nécessité d'augmenter les taux de cotisations patronales (et/ou salariales avec une augmentation du salaire brut). Car si Marcon, son gouvernement et le patronat entendent faire payer aux salarié-e-s le coût du capital (rappelons que les profits n'ont jamais été aussi élevés et indécents que dans cette période) il ne tient qu'à nous de leur opposer la volonté d'augmenter les salaires, dont le salaire socialisé, pour continuer à construire un autre monde que celui que nous préparent la Macronie et leurs amis de la classe capitaliste, afin de faire valoir nos revendications autour de la retraite à 60 ans à taux plein, de l'augmentation des salaires avec un SMIC à 2000 euros et la semaine de 32h !

Pour lutter contre cette réforme abjecte qui repousse une nouvelle fois l'âge de départ en retraite (ce qui engendrera encore une baisse des pensions) et porter nos exigences de démocratie sociale dans un monde de paix, pour la liberté et l'émancipation des travailleurs et travailleuses qui produisent les richesses ensuite accaparées par une minorité arrogante de privilégiés, nous appelons nos syndicats et les salariés dans leur ensemble à se mobiliser en utilisant leur droit de grève, reconductible et illimitée pour peser face aux forces capitalistes, ainsi qu'à rejoindre les manifestations organisées sur notre département suite à l'appel national et interprofessionnel.

Parce que nous sommes les seuls producteurs de la richesse, nous aspirons à être décideurs de la façon dont elle est répartie et utilisée, pour un avenir plus respectueux de l'humain et du social, contre les forces réactionnaires qui voudraient nous ramener à des conditions de vie et de travail datant du 19^{ème} siècle !

Ensemble, nous exigeons :



- ✓ un départ à la retraite dès 60 ans à taux plein (sans aucun calcul des annuités) ;
- ✓ la suppression des exonérations de cotisation sur les salaires ;
- ✓ une hausse du taux de cotisation patronale (et/ou salariale avec augmentation du brut).

Rassemblement / Manifestation 14 H - Préfecture - ANNECY

mais aussi à Thonon, 17H30, Place des Arts
 à Cluses, 16H30, Place des Allobroges
 à Sallanches, 12H Stand Place Charles Albert
 puis manif à 17H

